

Prague, le 28 février 1965

Cher Alek,

Nous avons bien reçu ta lettre avec l'invitation pour Véra et nous t'en remercions beaucoup. Le text est suffisant, on va l'accompagner d'une lettre de recommandation de la galerie à Hluboká, ce que va satisfaire peut-être les lieux officiels. ~~Quant~~ Quant à l'invitation pour Nápravník, ce serait vraiment mieux de la faire faire par un autre ami de Paris que par toi, mieux pour nous et peut-être pour toi aussi. En tous cas, nous ajoutons ici l'adresse :

Milan Nápravník, Praha 1, Dlouhá 48; rédacteur de la télévision.
/Il y fait l'émission pour les enfants./

Nous sommes stupéfaits par le contenu et la participation de l'exposition surrealiste. Nous attendons avec impatience le catalogue, en se réjouissent d'avance.

Quant à ton projet de la lettre ouverte à Radevan Ivšic et à la Brèche : certainement, c'est très désagréable que notre activité ~~xy~~ y est mêlée avec l'entreprise confusionnelle de Slovenské pohledy. J'ai déjà écrit à ce sujet à Toyen. Nous nous distançons de cette mélange incontestablement. Mais je crois que la réponse indirect, appuyée sur les faits /c-a-d. un article sur l'avantgarde tchèque/ soit plus utile que la polémique ouverte. Ça n'exclut pas quelques notions de ta part ou de la part d'Edouard, ajoutées à cet article, vis-à-vis à la situation actuelle à Paris. Mais pour nous ici, cette polémique pourrait provoquer l'augmentation des voix - parmi lesquelles aussi celles-ci de nos anciens "collaborateurs" - qui essayent de compromettre notre activité et nos liaisons avec "Phases".

D'ailleurs, Ivšic ne se trompe pas beaucoup, quand il écrit, que l'activité surrealiste n'existe plus ici depuis 47. Nous ne pouvons pas identifier sans réserves l'avantgarde, qui s'était constituée dans les dernières années, avec le surrealisme. La situation a été profondément modifié /plus qu'en France, je crois/ et la doctrine surrealiste a montré ici beaucoup plus clairement ses faiblesses, étant confrontée avec les conséquences immédiates et brutes de ce qu'on a vaguement compté comme proche de ses propres buts sociaux. Le surrealisme, ou plutôt la theorie surrealiste, a perdu dans ce

sens beaucoup de son crédit, même parmi les représentants de l'avant-garde. La reconstitution de l'avant-garde, pendant les années 50, - malgré le fait, que son fond a été tenu par la groupe qui a entouré Teige, après la guerre - a adopté la position un peu différente, soit dans le plan de la méthode créatrice, soit /et surtout/ dans le plan de la position sociale et politique : cette dernière est devenue très zonière et déplacée du centre de l'intérêt. La groupe surréaliste à Prague a été, déjà pendant son existence, assez ésothérique et elle n'avait pas contenu toute l'activité d'avant-garde. Après la mort de Styřsky en 42, elle s'était dissipée. Elle n'était pas renouvelée après la guerre /p.e.l'Exposition internationale du Surréalisme à Prague en 47 a été organisé par Teige et Heisler, et pas par la groupe surréaliste, dont ne restait de plus que Toyen, étant d'ailleurs déjà à Paris/. Même la Groupe Ra qui a été la plus proche de l'activité surréaliste, avait pris une position différente et dans certain sens opposée au surréalisme - mais opposée de l'intérieur, /le Manifeste de la Groupe Ra/. Le représentant unique du surréalisme orthodoxe a resté chez nous Teige, qui a ramassé autour de soi, avant sa mort en 51, plusieurs jeunes peintres et poètes, très proches au surréalisme eux mêmes, mais qui ont déjà commencé la critique et la révalorisation du surréalisme orthodoxe /voir les enquêtes "Objekt" en 51/. Jamais ils n'ont organisé une nouvelle groupe surréaliste. Néanmoins, le surréalisme non-orthodoxe, cette tendance plus large que nous appelons imaginative, a joué le rôle constitutif dans l'activité de l'avant-garde, jusqu'au commencement des années 50. L'activité contemporaine est le résultat de la révalorisation et de l'évolution des tendances imaginatives des années 40 d'une part /Muzika, Tikal, Šíma/, et de l'autre part c'est le résultat de la négation de ces tendances, agitée par les tendances non-figuratives des années 50 /Medek, Istler/. C'était surtout cette deuxième fleuve qui a été constitutive pour la plupart des peitres et sculpteurs plus jeunes, qui d'y sont sortis et réaniment maintenant les éléments imaginatifs. Alors, la continuité ~~xxx~~ de l'activité contemporaine contient vraiment une certaine rupture ou césure avec l'activité surréaliste proprement dite.

Je vais mentionner en raccourcisement tout cela dans mon article, qui est maintenant en train d'être traduit.

Je regrette un peu de ne pouvoir pas assisté à l'exposition pop-surréaliste, soit ce de la curiosité pure. Je trouve cette amitié Chirico-Oldenbourg-Toyen-Rosenquist être un acte désespéré. Mais j'espère qu'il y aura encore beaucoup d'autres choses à voir

à Paris en mai, et pas moins intéressantes.

Nous te remercions, cher Alek, encore une fois de l'invitation pour Vera, même que pour ton projet amical qui est le vrai témoin de votre solidarité extraordinaire.

Nous vous embrassons bien cordialement tous les deux

Tia — Françoise

P.S.: Aleš Veselý m'a demandé, est-ce qu'il y a quelque chose de nouveau sur le projet de son voyage en France et en Belgique. Il n'a pas encore rien reçu.

PHAS
SE Archives Édouard et Simone Jaguer